



PHOTO MICKAEL FRANCI / CORDAID / 2023

# RÉÉCRIRE LE SCÉNARIO : DES MASCULINITÉS POSITIVES POUR LA PAIX, LA SANTÉ ET L'ÉGALITÉ

LISA TRIIOULEYRE  
ANNE KWAKKENBOS

LA HAYE, OCTOBRE 2025

Photo de couverture : Mohammed (à droite) et son frère. Mohammed participe au programme de Cordaid au Mali, axé sur la chaîne de valeur et les moyens de subsistance durables. Il possède une ferme piscicole sur un toit dans le centre-ville de Bamako.

**Que signifie «être un homme»? Dans toutes les cultures, les conceptions de la masculinité façonnent non seulement la manière dont les hommes se perçoivent et interagissent avec autrui, mais aussi la façon dont la société — en particulier les femmes et les personnes non binaires — définit ce que cela signifie. Ces conceptions ne sont pas des caractéristiques biologiques; elles s’acquièrent et évoluent au contact des traditions, des médias et des institutions. Trop souvent, elles restreignent la liberté individuelle et renforcent les inégalités. Pour construire une société plus juste et inclusive, il est essentiel de remettre en question ces idées reçues et de se demander : comment les attentes culturelles liées à la virilité affectent-elles chacun-e? Et quelles formes de masculinité positive souhaitons-nous promouvoir pour favoriser un environnement équitable et ouvert à tous?**

Ce document d’orientation a pour objectif d’examiner l’impact des formes de masculinité néfastes ou limitantes sur des enjeux tels que la consolidation de la paix, la santé et l’égalité, tout en mettant en lumière le potentiel transformateur des masculinités positives. En repensant et en redéfinissant les normes, les valeurs et les rôles de genre, il propose un cadre destiné à soutenir des politiques et pratiques favorisant des sociétés plus inclusives, solidaires et équitables.

Le document débute par une présentation du concept de masculinités, en distinguant les formes dominantes et toxiques de celles qui sont plus positives. Il analyse ensuite les liens entre masculinités et consolidation de la paix, ainsi qu’entre masculinités et santé et droits sexuels et reproductifs (SDSR). Des études de cas illustrent des approches concrètes et les enseignements tirés de divers contextes. Enfin, le document se conclut par des recommandations pratiques destinées à guider les décideurs politiques, les praticiens et les partenaires dans l’intégration de masculinités positives à leurs actions et stratégies.

## CONTENU

INTRODUCTION.....	3
MASCULINITÉS ET CONSTRUCTION DE LA PAIX.....	5
MASCULINITÉS ET SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS.....	6
ÉTUDES DE CAS.....	7
RECOMMANDATIONS.....	9
REMERCIEMENTS.....	10

# INTRODUCTION

## QU'EST-CE QUE LA MASCULINITÉ ?

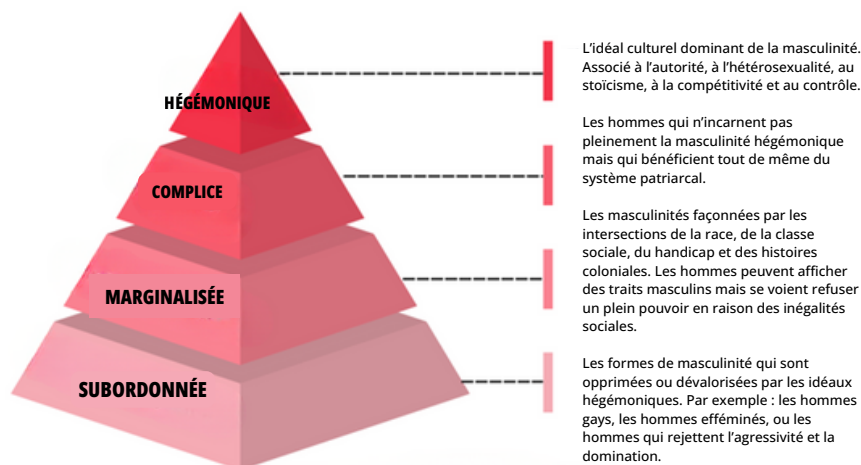
La masculinité n'est pas un concept figé. Elle désigne un ensemble de traits, de comportements et de rôles généralement associés à l'idée d'être un homme — mais ces notions évoluent constamment[1]. Ces normes largement acceptées influencent les attentes de la société quant à la manière dont les hommes modernes devraient penser, agir et vivre. À l'instar de la féminité, la masculinité est façonnée par les normes et les attentes culturelles. Il est toutefois essentiel de reconnaître que la binarité homme-femme constitue elle-même une construction coloniale, ancrée dans des idéaux socio-religieux eurocentrés[2]. De nombreuses cultures aujourd'hui colonisées connaissaient plus de deux genres et diverses façons de vivre au sein des familles et des communautés. La colonisation européenne des terres autochtones a imposé le modèle de la famille nucléaire (mère, père et enfants) pour contrôler les relations, les territoires et l'identité. Des institutions telles que les écoles, les églises et les musées ont diffusé ces croyances et contribué à leur banalisation. Bien que parfois conséquence de l'exportation des cadres culturels et religieux européens, cette imposition s'inscrivait également dans des idéaux « civilisateurs » racistes, présentant les cultures autochtones comme inférieures et offrant aux colonisateurs un cadre familier pour exercer leur contrôle. Si ces héritages coloniaux continuent d'influencer les normes sociales, la conception contemporaine du genre est également façonnée par les médias modernes, la mondialisation et les mouvements sociaux. Loin d'être opposées, la masculinité et la féminité s'inscrivent dans un continuum, et les personnes de tous genres peuvent exprimer ou incarner des traits traditionnellement considérés comme masculins.

Par ailleurs, les masculinités ne sont pas vécues de la même manière par tous les hommes. Une perspective intersectionnelle montre que des facteurs tels que la classe sociale, la race, l'origine ethnique, l'âge, le handicap, la sexualité et le lieu de résidence influencent la construction et la valorisation des masculinités. Par exemple, les comportements attendus d'un homme aisé en milieu urbain peuvent différer considérablement de ceux d'un agriculteur en milieu rural. À l'inverse, les hommes issus de groupes ethniques marginalisés ou en situation de handicap peuvent subir une stigmatisation supplémentaire lorsqu'ils ne se conforment pas (ou ne peuvent pas se conformer) aux idéaux masculins dominants. Comprendre les masculinités dans toute leur complexité intersectionnelle est essentiel pour éviter les généralisations et reconnaître à la fois les privilèges et les vulnérabilités propres à la diversité des expériences masculines.

Ces constructions sociales ont des impacts concrets. Elles sont renforcées par les médias, les récits culturels, la religion, les politiques, les institutions et parfois même par l'éducation, et leurs conséquences sont bien réelles. En réalité, il n'existe pas un seul type de masculinité, mais plusieurs. Nous en présenterons quelques-uns ici.

## MASCULINITÉ HÉGÉMONIQUE

La masculinité hégémonique désigne la forme dominante de masculinité qui maintient le pouvoir masculin non seulement sur les femmes et les minorités de genre, mais également sur les hommes qui ne s'y conforment pas. Par exemple, les hommes homosexuels sont souvent perçus comme inférieurs aux hommes hétérosexuels. Les masculinités fonctionnent selon une hiérarchie (voir illustration), au sommet de laquelle se trouvent les hommes dotés de force physique, d'autorité et de pouvoir. À des niveaux inférieurs, les hommes qui font preuve de vulnérabilité ou qui défient les normes conventionnelles risquent d'être jugés, exclus ou ridiculisés par leurs pairs. Cette pression conduit de nombreux hommes à vivre un conflit intérieur, à éprouver un isolement et à subir la contrainte d'atteindre des idéaux irréalistes[3].



Adapté de la hiérarchie de la masculinité de Connell.

[1] ONU Femmes, 2016, Comprendre les masculinités et la violence à l'égard des femmes et des filles [2] Sandy O'Sullivan, 2021, Le projet colonial du genre [3] Gender in Geopolitics Institute, 2021, La masculinité hégémonique, entre déconstruction et résurgence



# MASCULINITÉ TOXIQUE

La masculinité toxique peut être considérée comme l'expression extrême des normes de la masculinité hégémonique, où les attentes de domination, de contrôle et de répression émotionnelle sont poussées à des excès préjudiciables, tant pour les hommes eux-mêmes que pour leur entourage. Cette forme de masculinité incite les hommes à réprimer leurs émotions, à affirmer leur domination et à éviter toute faiblesse perçue. Bien que ces comportements soient souvent interprétés comme des signes de force, ils peuvent avoir des conséquences très néfastes. Certains hommes intériorisent leur frustration, ce qui peut entraîner des taux accrus d'automutilation, de suicide et de toxicomanie. D'autres dirigent cette agressivité vers l'extérieur[4], ciblant fréquemment les femmes, les personnes LGBTQ+ ou les hommes considérés comme « inférieurs »[5].

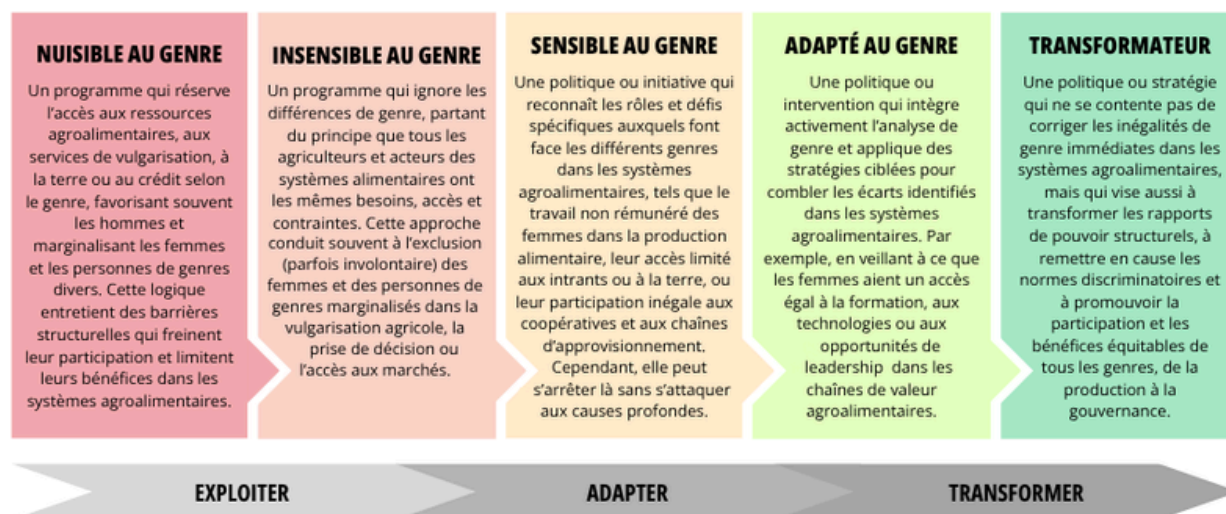
Une étude australienne a montré que les hommes qui adhéraient davantage aux idéaux de la masculinité toxique étaient six fois plus susceptibles de harceler sexuellement les femmes et plus enclins à intimider physiquement, verbalement ou en ligne. Ils étaient également moins susceptibles d'intervenir lorsqu'ils étaient témoins de violences[6]. Ces comportements ne se contentent pas de perpétuer les inégalités : ils contribuent à leur normalisation[7].

## MASCULINITÉS POSITIVES

Les masculinités positives (ou transformatrices) ne consistent pas à rejeter la masculinité en général, mais à la redéfinir pour promouvoir l'empathie, la bienveillance, l'égalité et la non-violence. Elles soulignent qu'il n'existe pas une seule façon d'« être un homme » et que les masculinités sont diverses, flexibles et influencées par le contexte. Par exemple, des programmes comme MenCare, une initiative mondiale pour la paternité, encouragent les hommes à s'impliquer activement dans les soins et les responsabilités domestiques. Ce programme remet en question l'idée traditionnelle selon laquelle les soins sont uniquement un devoir féminin, et il est prouvé que la santé et le bien-être des hommes s'en trouvent améliorés[8]. Les masculinités positives encouragent les hommes et les garçons à s'engager dans les soins, à devenir des alliés et à œuvrer pour la paix ; à partager les responsabilités et la prise de décision ; et à exprimer leurs émotions sans stigmatisation. En redéfinissant la force comme coopération, respect et responsabilité plutôt que comme domination ou contrôle, les masculinités positives contribuent à des relations plus saines, des communautés plus résilientes et des sociétés plus équitables.

## ADOPTER UNE APPROCHE TRANSFORMATRICE EN MATIÈRE DE GENRE

Un concept clé de cet article est l'approche transformatrice du genre. Contrairement aux approches sensibles au genre ou réactives au genre, qui reconnaissent les différences entre les sexes mais laissent souvent intacts les rapports de pouvoir existants, un cadre transformateur du genre vise explicitement à remettre en question et à modifier les normes, les structures et les inégalités néfastes. Dans le contexte des masculinités, cela signifie aller au-delà de la simple implication des hommes et des garçons pour examiner de manière critique comment le pouvoir et les privilèges sont construits, perpétués et peuvent être remodelés. Lier les masculinités positives à ce cadre nous permet de les considérer non seulement comme des comportements individuels, mais aussi comme faisant partie d'une stratégie plus large visant à transformer les normes sociales, à promouvoir l'égalité des genres et à bâtir des sociétés plus justes et pacifiques.



[4] Voir le mouvement incel. Pour plus d'informations, voir Safeguarding Network, Réponse à l'idéologie incel.

[5] Fondation suisse pour la paix, 2022, Masculinités, violence et paix [6] Michael Flood, 2018, Une étude australienne révèle les dangers de la « masculinité toxique » pour les hommes et leur entourage [7] Michael Flood, 2022, « Masculinité toxique » : qu'est-ce que cela signifie, d'où vient-il – et le terme est-il utile ou nuisible ?

[8] MenCare, 2018. Mener des campagnes et un plaidoyer fondés sur des données probantes pour une transformation de la paternité et des soins aux personnes dépendantes

# MASCULINITÉS ET CONSOLIDATION DE LA PAIX

La question du genre dans la consolidation de la paix est souvent abordée à travers le prisme du programme Femmes, Paix et Sécurité (FPS), où le « genre » est principalement assimilé aux « femmes ». C'est le cas même si deux résolutions de suivi du programme FPS font explicitement référence au rôle des hommes et des garçons. De même, le programme Jeunesse, paix et sécurité (JPS) reconnaît les besoins spécifiques et les contributions des jeunes aux processus de paix. Pourtant, il analyse rarement comment les masculinités façonnent les expériences et les choix des jeunes hommes et des garçons dans les contextes de conflit. Même dans les programmes se disant sensibles au genre, les discussions sur les masculinités sont souvent absentes. Or, de plus en plus d'éléments probants montrent qu'il est essentiel d'examiner le lien entre les masculinités et les conflits pour réduire la violence sous toutes ses formes [9][10][11].

Dans de nombreuses sociétés, à des degrés divers, les hommes et les garçons sont socialisés dans des comportements dominants et agressifs dès le plus jeune âge, par le biais de jeux avec des armes ou de sports de contact. En période de conflit, les institutions – armées, groupes armés[12], autorités communautaires et médias – exercent une pression pour que les hommes et les garçons remplissent des rôles violents spécifiques, souvent récompensés. Ceux qui refusent ou ne peuvent se conformer sont moqués comme des « lâches », « inutiles » ou « pas de vrais hommes ». Ces formes de masculinité légitiment la domination masculine, renforcent la marginalisation des femmes et des minorités de genre et stigmatisent les hommes qui ne correspondent pas au modèle dominant[13].

Comprendre la restriction des rôles masculins en période de conflit permet aux organisations de consolidation de la paix de créer des espaces de réflexion et de changement. Les programmes peuvent ainsi inclure activement les jeunes hommes à risque de rejoindre des groupes armés, en leur offrant des compétences et des perspectives alternatives. Dans les contextes où la violence est absente ou minimale, les hommes peuvent s'épanouir dans des formes constructives de masculinité – par l'éducation, le travail, la vie familiale ou les soins – mais les conflits armés perturbent ces parcours[14]. Écoles fermées, emplois disparus, événements sportifs annulés, familles déplacées ou détruites : à mesure que certaines opportunités pour les rôles masculins disparaissent, d'autres sont accentuées. Au nord du Nigéria, par exemple, les prix de la mariée et les dots sont devenus inabornables pour les jeunes hommes au plus fort du conflit, les maintenant dans une adolescence prolongée qu'ils ne pouvaient quitter qu'en rejoignant des groupes armés[15].

Les hommes sont également victimes de violence, bien que la masculinité patriarcale empêche souvent la reconnaissance de cette réalité. Les hommes survivants de torture, de violences sexuelles ou de déplacements forcés, par exemple, sont fréquemment confrontés à la stigmatisation et à la honte, car demander de l'aide est perçu comme une faiblesse. Les systèmes de soutien juridique, médical et psychosocial sont rarement adaptés à ces besoins. Les anciens soldats ou membres de groupes armés, en particulier, peuvent souffrir d'une perte d'identité, car leur sentiment d'identité était lié à une masculinité violente et militarisée. Sans prise en charge de ce traumatisme, certains retombent dans la violence ou la criminalité comme un moyen familier de prouver leur virilité[16]. Des pratiques exemplaires existent dans les initiatives « Engaging Men and Boys » de CARE dans les zones touchées par les conflits, comme le Soudan du Sud et la RDC. Elles s'attaquent aux normes de masculinité néfastes et soutiennent la guérison psychosociale. Des programmes communautaires tenant compte des traumatismes aident les hommes à surmonter la violence et la perte, tout en réfléchissant à leur identité et à leurs émotions[17].

Pour qu'une paix soit durable, la consolidation de la paix doit impérativement s'attaquer aux liens entre la violence et les normes, rôles et valeurs de genre destructeurs. PAX, une organisation œuvrant au Soudan du Sud pour promouvoir des masculinités positives et la résolution non violente des conflits, offre un excellent exemple de transformation des normes de genre néfastes au service de la paix. Son programme, « Leaders de la paix », invite les hommes et les garçons à réfléchir aux normes de genre traditionnelles liées à la domination et à l'agression, en encourageant des qualités telles que l'intelligence émotionnelle, la bienveillance et la résolution non violente des conflits. Par le biais de dialogues et d'ateliers communautaires, PAX sensibilise à la manière dont les masculinités néfastes contribuent à la violence et comment des rôles alternatifs peuvent renforcer les familles et les communautés. L'organisation forme également des hommes pour qu'ils deviennent des artisans de la paix locaux et travaille avec les chefs traditionnels afin d'intégrer des masculinités pacifiques dans les pratiques locales. Ces efforts ont permis de réduire les violences sexistes et de favoriser une meilleure acceptation des hommes comme acteurs de paix et de bienveillance[18].

[9] MenEngage Alliance, 2025, [Victims, Perpetrators or Agents of Change? Gender Norms and Protection](#)

[10] Conciliation Resources, 2021, [Integrating Masculinities In Peacebuilding: Shifting Harmful Norms And Transforming](#)

[11] Swiss Peace Foundation, 2022, [Masculinities, Violence, and Peace](#)

[12] Recent (and striking) example from DRC: since M23's takeover of Goma and Bukavu in early 2025, gender-based violence against women is worryingly worsening. For more information, see [The Conversation, Fighting in eastern Democratic Republic of Congo is worsening gender-based violence against women](#).

[13] Conciliation Resources, 2021, [Integrating Masculinities In Peacebuilding: Shifting Harmful Norms And Transforming](#)

[14] Ibid.

[15] Ibid.

[16] Henri Myrtilinen, Chloé Lewis, Heleen Touquet, Philipp Schulz, Farooq Yousaf, Elizabeth Laruni, 2025, [Routledge Handbook of Masculinities, Conflict, and Peacebuilding](#). For more information on how to prevent and address conflict-related sexual violence against men and boys, see [All Survivors Project's work](#). Especially, this checklist. UNHCR also offers specific guidance for working with men and boy survivors of sexual and gender-based violence in forced displacement.

[17] CARE, 2021, [Engaging Men & Boys For Gender Equality: Guidance Note](#)

[18] PAX, [Leaders of Peace](#)

# MASCULINITÉS ET SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS

Les normes et attitudes masculines néfastes peuvent avoir une influence négative sur la santé et le bien-être, façonnant souvent les comportements des hommes de manière à impacter directement la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) de leurs partenaires, de leurs familles et d'eux-mêmes. Par exemple, une étude de l'Institut Promundo a montré que les hommes et les garçons qui adhèrent à ces normes ont tendance à avoir des attitudes négatives envers l'utilisation du préservatif, présentent un risque accru de contracter des IST et sont moins susceptibles que les femmes de consulter un médecin, de se faire dépister pour le VIH ou d'initier et de suivre un traitement antirétroviral[1]. Ces normes néfastes contribuent également à ce que les garçons et les hommes commettent des violences, ou en soient eux-mêmes victimes. Par conséquent, remettre en question et modifier les normes de genre néfastes et lutter contre les inégalités de genre peut avoir un impact positif sur la santé et le bien-être des hommes et des garçons[20].

Traditionnellement, les approches visant à impliquer les hommes et les garçons dans les questions de santé sexuelle et reproductive se sont concentrées sur les hommes en tant que partenaires dans des relations hétérosexuelles ou homosexuelles, ou sur des comportements spécifiques considérés comme typiquement masculins. Rares sont celles qui ont considéré les hommes comme des individus diversifiés, avec leurs propres besoins et droits en matière de santé sexuelle et reproductive, ou comme faisant partie d'un système inégalitaire. Il est essentiel de considérer les hommes et les garçons comme des êtres sexués et d'examiner comment ils articulent leurs identités, leurs attentes et leurs comportements dans leurs relations avec leurs pairs et leurs partenaires intimes[21].

La faible implication des hommes dans la santé sexuelle et reproductive découle d'un manque d'information et de normes et attentes sociales néfastes liées à la masculinité. Par exemple, dans de nombreuses cultures, la santé reproductive est considérée comme la responsabilité des femmes. Parallèlement, ce sont les hommes qui décident de l'utilisation du préservatif, et les femmes sont souvent incapables de négocier les conditions de l'activité sexuelle. Cela conduit parfois à une participation masculine limitée aux discussions sur la planification familiale ou aux soins prénatals, alors même que leur soutien peut avoir un impact significatif. À l'inverse, dans les familles où les hommes sont perçus comme les principaux décideurs, les femmes peuvent cacher leur grossesse ou rencontrer des obstacles pour accéder à un avortement sécurisé. De plus, les normes de genre influencent les professionnels de santé, excluant souvent les hommes des services de santé reproductive et maternelle, ce qui renforce l'idée que ces responsabilités incombent uniquement aux femmes[22].

L'implication des hommes et des garçons, au même titre que celle des femmes et des filles, est essentielle pour améliorer la santé sexuelle et reproductive pour tous. Une éducation sexuelle complète, précoce et continue, peut contribuer à promouvoir l'égalité des sexes et doit commencer dès le plus jeune âge, dès le plus jeune âge, avec les garçons. Il s'agit notamment d'une éducation qui vise à identifier, remettre en question et transformer les normes et les relations de genre néfastes, ainsi que l'accès aux ressources et leur contrôle, et les dynamiques de pouvoir[1]. L'initiative « Boys 4 Change » de l'ONG rwandaise Rwanda Men's Resource Center (RWAMREC) en est un bon exemple. Ces clubs, implantés dans chaque établissement secondaire du district de Karongi, regroupent 30 filles et 30 garçons[23]. Ils se réunissent une fois par semaine pour discuter de la manière d'aborder et de parler d'égalité des sexes, de sexualité et de relations non violentes. Cette initiative encourage les adolescents scolarisés à remettre en question les normes de genre et à soutenir les droits des filles, leur santé sexuelle et reproductive et les soins aux enfants. En partenariat avec MenCare, le RWAMREC encourage également l'implication des hommes dans les soins aux enfants et la santé maternelle. Les résultats ont montré une augmentation de l'utilisation de la contraception et une plus grande participation aux soins de santé maternelle, notamment en encourageant et en accompagnant leurs partenaires aux rendez-vous médicaux[24].

[19] Equimundo, 2020, *Ce que nous savons de la masculinité et de la santé et des droits sexuels et reproductifs* [20] MenEngage Alliance, 2022, *Masculinités, jeunesse et SDSR : une collaboration internationale pour le changement* [21] Fonds mondial, 2023, *Note technique sur l'égalité des genres* [22] The Lancet, 2024, *Masculinités et santé et droits sexuels et reproductifs : un exercice mondial de définition des priorités de recherche* [23] Equimundo, 2018, *Le programme Prevention+ œuvre pour mettre fin à la violence sexiste au Rwanda grâce à des clubs scolaires* [24] Equimundo, 2020, *Ce que nous savons de la masculinité et de la santé et des droits sexuels et reproductifs*

# ÉTUDES DE CAS

## COMME JOE

CORDAID

Publié par Cordaid en 2021, « Like Joe » est une ressource pédagogique narrative destinée aux jeunes de 12 à 16 ans d'Afrique de l'Ouest et centrale. Élaborée avec la contribution de jeunes hommes et garçons de la République démocratique du Congo (RDC), de la République centrafricaine (RCA) et du Burundi, elle garantit un contenu fidèle à leurs expériences vécues et à leurs réalités culturelles. Le programme comprend un livre narratif, un guide d'animation et d'activités complet, ainsi qu'une série de fiches d'information apportant des précisions et un contexte supplémentaires. L'objectif principal de cette ressource est d'accompagner les jeunes garçons dans leur transition à l'âge adulte, en abordant des sujets essentiels tels que la puberté, la sexualité, la pression des pairs et la construction de l'identité. Le guide d'animation est conçu pour les enseignants, les animateurs jeunesse et les facilitateurs communautaires afin d'approfondir les thèmes abordés dans le livre narratif.

Dans notre cas, le programme Like Joe se distingue comme un outil pertinent de transformation des genres car :

- Il encourage l'introspection et la discussion ouverte sur ce que signifie grandir et « devenir un homme », en utilisant des personnages attachants, des situations du quotidien et en favorisant un sentiment de connexion entre les lecteurs et le protagoniste.



- Cela contribue à créer un environnement sûr et bienveillant où les garçons peuvent s'exprimer, explorer des émotions complexes et interagir les uns avec les autres dans le respect.
- Il favorise les approches interactives et participatives de l'apprentissage (cercles de contes, discussions guidées, jeux de rôle, exercices de dessin créatif, journal de réflexion).
- Il intègre des principes de protection, avec des directives claires destinées aux animateurs sur la manière de traiter les sujets sensibles et de réagir de façon appropriée aux révélations.

## PROJET S3G

CORDAID

Le projet S3G a débuté en 2023 comme une réponse holistique et intergénérationnelle aux violences sexuelles et sexistes (VSS) au Nord et au Sud-Kivu (RDC). Il repose sur le principe que la lutte contre les VSS exige non seulement des mécanismes d'intervention immédiats, mais aussi une transformation profonde et systémique de la manière dont les individus, les communautés et les institutions abordent les inégalités et les violences liées au genre. Principalement par le biais de séances de sensibilisation pour les jeunes (utilisant des outils comme « Like Joe »), de dialogues communautaires avec les familles et les chefs religieux, et d'activités génératrices de micro-revenus (par exemple, à Goma, des jeunes hommes ont lancé une entreprise de matériaux de construction, un élevage de poulets et un commerce d'œufs, ainsi qu'une activité de purification de l'eau), le projet implique et habilite les hommes et les garçons à transformer les normes sociales et culturelles et à trouver des moyens positifs d'exprimer leur masculinité.

En résumé, S3G se distingue comme un outil pertinent en matière de genre. outil transformateur parce que :

- Il introduit les concepts de genre et promeut la participation domestique, les relations respectueuses et l'empathie, visant à prévenir l'intériorisation des normes de genre néfastes avant l'âge adulte.





- Ce programme remplace le silence et les influences néfastes des pairs par une information accessible et adaptée à l'âge sur la puberté, le développement émotionnel et une masculinité respectueuse. Il explique également comment les garçons peuvent exprimer leur force par la bienveillance, la responsabilité et la non-violence.
- Il implique les chefs religieux, les parents et les professionnels de la santé, favorisant ainsi une plus grande acceptation de l'évolution des rôles masculins.
- Il comprend des activités génératrices de revenus pour les jeunes hommes, offrant des voies constructives et non violentes vers l'estime de soi et un statut social, en particulier dans les zones touchées par les conflits où la violence est souvent liée à l'identité masculine.

*« En aidant les garçons à créer de petites entreprises, nous leur montrons qu'être un homme ne consiste pas à dominer ou à être violent, mais à contribuer et à assumer ses responsabilités. Certains jeunes nous ont confié : "Grâce à ce projet, nous ne sommes plus tentés de rejoindre des groupes armés, même lorsqu'ils viennent nous recruter. Maintenant, nous avons autre chose à faire." Ces activités génératrices de revenus leur donnent le sentiment d'être utiles et valorisés. »*

**Immaculée Mulamba Amisi, Coordinatrice de projet, Cordaid RDC**

## JIGIYA

CORDAID

Couvrant la période 2019-2027, le programme Jigiya est mis en œuvre par l'ONG malienne CAEB et Cordaid sur une grande partie du territoire malien. Il vise à améliorer la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR) des jeunes, tout en s'attaquant aux normes sociales et culturelles qui perpétuent les inégalités de genre. Dans une société où les valeurs traditionnelles et religieuses influencent profondément les rôles de genre, Jigiya travaille non seulement avec les jeunes, mais aussi avec les chefs religieux, les aînés et les familles afin de promouvoir des formes de masculinité respectueuses, empathiques et responsables.

Le programme crée des espaces sûrs où les hommes et les garçons peuvent réfléchir à leurs rôles, comprendre les conséquences des normes rigides et redéfinir leur identité de manière constructive et non violente. Jigiya est un programme pertinent de transformation des rapports de genre car :

- Elle instaure la confiance grâce à des cadres religieux, en utilisant un guide basé sur des textes liturgiques pour démontrer comment l'égalité des sexes et les masculinités positives s'alignent sur la foi.
- Cet ouvrage présente la masculinité comme une construction sociale ayant des répercussions concrètes, notamment sur la santé maternelle et communautaire. Il s'appuie sur des exemples pratiques (par exemple, les hommes accompagnant leurs épouses aux centres de santé ou partageant les tâches ménagères) pour démontrer comment de petits changements de comportement peuvent avoir un impact significatif.
- Elle encourage une réflexion critique sur les rôles de genre et les normes traditionnelles à travers des dialogues intergénérationnels, abordant des questions telles que la responsabilité domestique, les mutilations génitales féminines et le mariage précoce.



*« On ne peut pas transformer les comportements des jeunes sans impliquer ceux qui détiennent le pouvoir, comme les chefs religieux et les grands-mères. Ce sont eux qui prennent les décisions [pour leurs enfants et leurs beaux-parents] concernant le mariage, la procréation et les rôles des sexes. »*

**Awa Sidibe, chef de projet Jigiya, Cordaid Mali**

- Elle normalise la communication et la conscience émotionnelle, aidant les hommes et les garçons à accéder à des informations respectueuses et adaptées à leur âge sur la puberté, la santé sexuelle et les relations – comblant ainsi un vide où le silence et la stigmatisation régnaient auparavant.



# RECOMMANDATIONS

Pour aborder efficacement la question de la masculinité dans les programmes, une approche transformatrice en matière de genre est essentielle. Il s'agit d'une approche qui remet en cause les normes néfastes et favorise une participation masculine positive. Nous recommandons les stratégies clés suivantes :

## 1. Transformer les normes sexistes, et pas seulement «impliquer» les hommes

- a. La mobilisation des hommes et des garçons ne transforme pas automatiquement les rapports de genre. Sans une approche axée sur la redistribution du pouvoir, des ressources et des opportunités, de tels efforts peuvent involontairement renforcer les inégalités et les stéréotypes.
- b. Soutenir les groupes d'hommes dirigés par des pairs qui promeuvent des masculinités respectueuses et bienveillantes par le biais d'une auto-réflexion critique et d'activités participatives, en créant des espaces sûrs pour remettre en question les normes néfastes et favoriser un changement durable.
- c. Travailler avec les chefs religieux et les autorités traditionnelles, les aînés et les dirigeants masculins du monde des affaires, du gouvernement et de la société civile, pour un impact à long terme en utilisant des cadres familiers et respectés.
- d. Reconnaître que les femmes peuvent aussi renforcer la masculinité patriarcale, parfois par peur ou en raison de normes intériorisées. Impliquer les femmes et les filles dans le processus en tant que soutiens, partenaires d'apprentissage et actrices du changement.

## 2. Commencez tôt et engagez-vous en continu

- a. Il est essentiel de cibler les garçons et les adolescents avant que les normes de genre néfastes ne soient pleinement intériorisées. Cela commence lorsqu'on leur dit « les garçons ne pleurent pas » ou lorsqu'être traité de « fille » est utilisé comme une insulte. Une intervention précoce favorise le développement émotionnel et la construction de l'identité.
- b. Utiliser des interventions en milieu scolaire comme Like Joe et Boys 4 Change pour favoriser la pensée critique, l'empathie et le dialogue ouvert chez les jeunes.
- c. Promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie, en proposant un contenu adapté à l'âge et évolutif à mesure que les garçons deviennent des hommes.
- d. Étendre l'engagement précoce dans les espaces numériques en créant des communautés en ligne sûres et dirigées par les pairs, en contrant les contenus toxiques et en utilisant les médias numériques, les jeux et la narration pour promouvoir des masculinités diverses et positives.

## 3. Aborder la question de la masculinité dans les zones fragiles et touchées par les conflits

- a. Reconnaître comment les conflits peuvent renforcer les normes de masculinité néfastes, telles que l'hyper-agression et la répression émotionnelle, et fournir un soutien psychosocial tenant compte des traumatismes et abordant les impacts émotionnels et psychologiques de la masculinité militarisée – en particulier pour les anciens combattants ou les hommes et garçons déplacés.
- b. Offrir des moyens de subsistance alternatifs, des possibilités d'éducation et de leadership pour lutter contre le recrutement dans la violence et les comportements nuisibles.
- c. Privilégier une approche axée sur les forces en mettant en avant les rôles masculins positifs (tels que l'attention portée aux autres, l'ouverture émotionnelle et la non-violence) plutôt que de se concentrer uniquement sur les comportements négatifs. Présenter les hommes comme capables de contribuer à l'égalité des sexes favorise l'engagement sans les exclure.

## 4. Promouvoir la participation des hommes aux programmes de santé et de droits sexuels et reproductifs.

- a. Mettre en place des interventions qui encouragent les hommes à prendre leurs responsabilités en matière de santé et à soutenir leurs partenaires par une prise de décision partagée en matière de santé sexuelle et reproductive.
- b. Lutter contre la stigmatisation des hommes qui cherchent à se faire soigner en promouvant les soins personnels comme une forme de force.
- c. Les programmes doivent considérer les hommes et les garçons comme des êtres sexuels et aborder la sexualité et les attitudes et comportements sexuels masculins (par exemple, l'hypersexualité) – en particulier en ce qui concerne le lien avec le harcèlement sexuel et la violence à l'égard des femmes et de la communauté LGBTQ.

## 5. Utiliser des approches intersectionnelles et adaptées au contexte

- a. Il convient de reconnaître que les masculinités sont vécues différemment selon l'origine ethnique, la classe sociale, l'âge, le handicap, l'orientation sexuelle et le lieu de résidence. Les interventions doivent être adaptées au contexte et tenir compte du vécu des hommes confrontés à la discrimination structurelle.
- b. Assurer une représentation diversifiée dans la conception des programmes, y compris les voix marginalisées –

par exemple, les hommes handicapés, les hommes autochtones ou les minorités sexuelles.

c. Assurer un suivi intersectionnel et participatif impliquant les hommes, les femmes, les jeunes femmes et les jeunes hommes comme co-chercheurs et en désagrégeant les données par âge, classe, origine ethnique, sexualité, capacité et lieu.

## **6. Renforcer les politiques et le plaidoyer en faveur d'une masculinité positive**

- a. Plaider en faveur de politiques qui promeuvent le rôle des hommes dans les soins aux personnes dépendantes et la résolution non violente des conflits.
- b. Collaborer avec les gouvernements, la société civile et les donateurs pour institutionnaliser la consolidation de la paix tenant compte des questions de genre.
- c. Promouvoir un changement systémique en s'attaquant aux causes profondes des inégalités, notamment la pauvreté, le chômage, la discrimination et la violence. Les programmes doivent s'inscrire dans des efforts plus larges en faveur de la justice et de l'équité.

## **7. Mesurer l'évolution des attitudes, des comportements et des structures**

- a. Utiliser des méthodes mixtes (quantitatives et qualitatives) pour saisir à la fois les résultats visibles et les changements subtils dans les normes, les relations et les pratiques.
- b. Suivre les indicateurs dans différents domaines tels que les attitudes (par exemple, le rejet de la violence comme faisant partie de la virilité), les comportements (par exemple, la participation des hommes aux soins), les relations (par exemple, l'amélioration de la communication et la prise de décision partagée) et les structures (par exemple, l'adoption de politiques soutenant des masculinités positives).
- c. Inclure les espaces numériques en surveillant la participation aux communautés en ligne, la réduction des contenus toxiques et les évolutions des discours en ligne.

## **8. Assurer le renforcement des capacités en matière de masculinité au sein des différents programmes de Cordaid**

- a. Garantir suffisamment de temps et de ressources aux experts (locaux) en matière de genre pour soutenir les programmes.
- b. Faciliter les formations sur les masculinités positives avec le personnel (du programme).
- c. Offrir régulièrement au personnel des occasions de réfléchir de manière critique à ses propres attitudes, privilèges et pratiques en matière de genre.
- d. Encourager les liens avec les experts et les organisations (locales) et les autres ONG.

## **REMERCIEMENTS**

Ce document a été enrichi par des entretiens avec des experts externes, que nous remercions sincèrement. Nous sommes reconnaissants à Sofanit Mesfin, coordinatrice régionale Genre et Inclusion sociale chez Ripple Effect en Éthiopie, avec qui nous avons échangé de précieux points de vue sur leur méthodologie de transformation des ménages. Nous remercions également Cassie Lindsey, directrice de programme chez Champions of Change Coalition en Australie, dont la stratégie de leadership continue d'inspirer les initiatives en faveur de l'égalité des genres sur les lieux de travail. Notre analyse a grandement bénéficié de la contribution de Rebecca Mayabi, coordinatrice Santé sexuelle et reproductive et justice de genre chez Faith to Action Network au Kenya, notamment grâce à l'initiative percutante YW4A. Nous exprimons notre gratitude à Amy Dwyer, responsable Genre et consolidation de la paix chez Conciliation Resources en Angleterre, dont l'expertise a éclairé notre compréhension des liens entre masculinités et consolidation de la paix. Leurs contributions collectives ont été essentielles à l'élaboration de ce document et rejoignent les valeurs défendues par Cordaid en faveur de sociétés inclusives, équitables et pacifiques.

## **À PROPOS DE CORDAID**

Cordaid est une organisation internationale de développement et d'aide d'urgence, basée aux Pays-Bas et présente dans 14 pays. Nous intervenons dans les contextes de fragilité et soutenons les communautés dans leurs efforts pour améliorer la santé, l'éducation, la sécurité alimentaire, la justice et la paix. Nous offrons une aide humanitaire en cas de catastrophe.

Cordaid est profondément ancrée dans la société néerlandaise et compte plus de 260 000 donateurs privés. Les valeurs chrétiennes de dignité humaine, de justice, de compassion et de respect de la planète guident notre action. Cordaid est membre fondateur de Caritas et de CIDSE, et membre de l'Alliance ACT.

## **CONTACT**

**Jacqueline Molho**

Experte en genre

[jacqueline.molho@cordaid.org](mailto:jacqueline.molho@cordaid.org)

**Sabina Atzei**

Responsable de l'expertise et de l'innovation

[sabina.atzei@cordaid.org](mailto:sabina.atzei@cordaid.org)

**Cordaid**

Grote Marktstraat 45

2511 BH La Haye

+31(0)70-31 36 300

[www.cordaid.org](http://www.cordaid.org)

